L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 17 NOVEMBRE 1888.

Théâtre de l'Opéra.

FAUST.

Il est des titres qui ont comme un rayonnement, qui exercent une puissance d'attraction ; *Faust* est un de ceux là. Cette partition qui, lors de son apparition en 1859 au Théâtre Lyrique (Paris) comme le *Barbier de Séville*, *Guillaume Tell*, *Robert le Diable*, (à ses répétitions), comme le *Tannhauser*, *Lohengrin* et *Carmen*, a creusé bientôt son sillon lumineux, et en arrivant à l'Opéra, dans un cadre élargi, elle a achevé des conquêtes nouvelles, elle a gagné en éclat ; elle est devenue l'une des bases du grand répertoire.

Il n'en pouvait être autrement, du reste ; d'abord à cause de l'immense valeur de l'œuvre première, un moment méconnue, et puis parce qu'en se transportant du Lyrique à l'Opéra, Gounod, déjà si prodigue pour elle, lui avait donné un prestige nouveau en y ajoutant la musique du ballet.

Le ballet de *Faust* est, en effet, dans son genre, une merveille ; ces pages que les chanteurs ont dû souvent envier aux ballerines, auraient suffi pour placer définitivement Gounod au premier rang des grands artistes. On y trouve, en vérité, toute une Golconde de mélodies ; l'une semble naître de l'autre ; une suite de pensées charmantes qui s'étendent, étincellent, ainsi qu'une traînée de feu ; tout un jet d'une inépuisable continuité.

D'autres grandes conceptions viendront, d'autres drames de la musique passionneront les foules sans nul doute, mais *Faust* survivra, charmera, tant que le cœur humain battra aux élans, aux grands coups d'aile de la poésie.

C'est cette composition superbe que reprend ce soir notre Opéra. Il est bon que pareille reprise nous vienne dès les premiers jours de la campagne théâtrale actuelle. Elle est pleinement indiquée, imposée par les éléments mêmes dont se compose la troupe de M. Mangé ; Faust, Marguerite, Méphistophélès, Valentin y trouveront, à coup sûr, des interprètes distingués ; même après les très-remarquables exécutions qui nous en ont été données à des époques déjà éloignées.

En présence de ce sérieux gage de succès il n'est pas surprenant que l'ouvrage avive, autant que jamais, ainsi qu'à ses premiers jours, la curiosité du public. On s'est pressé au contrôle de la rue du Canal afin d'obtenir des places et à cette heure fort limité doit être le nombre des loges ou fauteuils restés disponibles. Fort imposant était sans doute l'auditoire qui assistait samedi dernier, à la soirée d'ouverture, mais nous n'hésitons pas à penser qu'il sera battu numériquement par celui d'aujourd'hui. Il faudrait renoncer à comprendre ce que veut notre public si la direction n'encaissait pas le maximum.

Nous n'avons point assisté aux répétitions de *Faust*, mais nous nous imaginons facilement ce que doit être le quatuor qui en tiendra les premiers plans : Mme Schweyer-Lematte, *Marguerite* ; M. Lafarge, *Faust* ; M. Plain, *Méphistophélès* ; M. Claverie, *Valentin* ; tous artistes qui sauront y fusionner talent du chanteur, talent du comédien.

Les autres rôles promettent aussi d'être très convenablement menés par Mlle Lovely, *Siebel* ; Mme de Voltry, *Marthe* ; *Wagner*, M. Maréchal.

D'autre part, l'orchestre a été renforcé d'instrumentistes de mérite et l'ensemble en aura été discipliné, fondu, par le zèle habile de son chef, M. Lenfant.

Donc nous attendons avec une entière sécurité cette reprise ; et nous gardons la bonne conviction que ce soir, à l'issue de cette représentation, le travail du Bulletin Artistique de demain nous sera facile autant qu'agréable.

Nous aurions dit la moitié seulement de notre pensée si nous n'ajoutions point qu'il faut faire fond sur le double mérite de Mlle Didan—maîtresse de ballet, danseuse—pour le complément du cadre.

Déjà la preuve en est faite, elle sait tirer parti de toutes ressources, faire flèche de tout bois, avec la musique de Gounod entièrement rétablie, elle nous rendra ainsi, dans la mesure de sa petite phalange de danseuses, les gracieux motifs chorégraphiques que l'on sait.

A la seconde soirée de la présente exploitation, M. Mangé donnait au public du dimanche un spectacle important, attirant sous tous les rapports : *La Favorite*, avec les débuts de premiers sujets ; demain il ne fera pas moins largement les choses. Il ouvre, en effet, les matinées du dimanche par *la Juive*, avec Mme Schweyer-Lematte, MM. Berger, Plain, Mlle Ghéleyns, M. Peguillon, Mlles Didan, Charpentier, Paris. Le soir, reprise d'une des plus aimables partitions d'Adam : *Si j'étais roi !* un opéra-comique, mais dont certaines pages—un ou deux finals, entr'autres, ont toute l'ampleur du grand opéra.

Cette œuvre sera le véritable début de Mlles Ghéleyns, Lovely, de MM. Peguillon, Pélisson, Taillard ; un début aussi pour M. Feitlinger comme basse chantante.

A la chute du rideau sur le dernier acte de *Si j'étais roi !* le public connaîtra, dans son entier, la double troupe qui, durant quatre mois, va mener parallèlement le répertoire du grand opéra et de l'opéra-comique ; il pourra apprécier alors ce que la direction a réalisé en présence d'un abonnement assez restreint relativement au présent budget.

Mais cette troupe, dont on sait déjà les valeurs principales, nous paraît destinée à faire le reste et à gagner enfin la cause de notre scène lyrique qui trop souvent a périclité. Cette victoire doit être obtenue si le choix, l'activité du répertoire viennent en aide aux talents chargés de le tenir. Il est temps que la réussite pécuniaire s'ajoute à la réussite artistique et assure enfin la permanence de notre Opéra français dont les intermittences ont été trop fréquentes.

L. Placide Canonge.

—Nous engageons les amateurs d'objets d'art à visiter aujourd'hui le magasin de M. J. J. Weinfurter, coin Conti et Passage de la Bourse. Ils y verront entr'autres choses, des décorations d'un goût tout à fait artistique.

Théâtre St. Charles.

Grande location au St. Charles pour la réouverture de demain. Là aussi nous aurons un *Faust* ; mais un drame celui-là, avec un spectacle d'une physionomie nouvelle.

Nous avons dit au public ce que nous avons lu au sujet de l'ouvrage et de la troupe et surtout au sujet de M. Morrison, chargé du rôle de Méphistophélès. Dans tout cela sont bien des promesses engageantes ; nous espérons qu'elles seront pleinement tenues.

Faust tiendra l'affiche durant toute la semaine qui s'ouvre demain.

Académie de Musique.

Les deux dernières représentations de : *The Buckeye*, comédie-vaudeville, entremêlée de couplets et de danse, auront lieu aujourd'hui en matinée et en soirée, avec Mlle Lizzie Evans et la troupe complète qui la seconde.

Le succès de Mlle Evans a été tel que M. Bidwell a cru devoir contracter avec elle un engagement pour une semaine de plus.

Demain elle ouvrira ce second engagement par une pièce où elle a été souvent applaudie ici : *Our Angel*.

Grand Opera House.

Mlle Nellie McHenry et sa troupe feront aujourd'hui leurs adieux dans la pièce burlesque qui, depuis trois jours, leur a valu un plein succès de rire : *Three of a Kind*. Elle sera jouée à midi et le soir.

Demain, rentrée de M. et Mme W. J. Florence dans un ouvrage dont la vogue n'a jamais faibli : *Our Governor*.

Mme et M. Florence sont deux artistes dont l'éloge est dans la belle réputation qu'ils se sont conquise aux Etats-Unis. Le parterre de la Nouvelle-Orléans les connaît de vieille date ; il leur fera l'accueil que leur méritent tant de créations heureuses.

Théâtre Faranta.

Les Majiltons ne donneront plus que quatre représentations au Théâtre Faranta : aujourd'hui, demain, matinées et soirées. C'est là un spectacle des plus varié ; un entrecroisement de toutes spécialités, avec des sujets qui se disputent la faveur du public.

A cette compagnie succèdera, lundi, la troupe Foreman-Morton, qui paraîtra dans une pièce nouvelle : *L'Ermite*.

Musée-Théâtre.

On sait que la jeune Fille Sauvage attire grand monde au Musée Théâtre. Ajoutons que très nombreuses y sont les autres attractions. Citons parmi celles-ci deux troupes diverses ; M. Karoldy Ordey, un jongleur, des Chanteurs tyroliens, et le Dr Crossmand, dont les séances d'optique sont fort curieuses.

Représentations tous les jours de 10 heures du matin à 10 heures du soir. Prix d'entrée 10 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 novembre 1888 —Indications pour la Louisiane : pluie légère, précédé de beau temps dans la partie sud ; vents plus frais du nord.

Température du 16 novembre 1888.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	56	14
Midi	68	21
3 P. M.	66	19
6 P. M.	62	17

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Wm E. Hamilton à Mlle Eva D. Ball.
Wm J. McCloskey à Mlle Ella McGhan.
Richard Bennett à Mme Mathilde White.
Frank Shroeder à Mlle Euphrosie Trémont.

Naissances.

Mme Wm H. Tayler, un garçon.
Mme Prito Comparetti, un garçon.
Mme John Kilment, un garçon.
Mme Auguste Ritter, un garçon.
Mme John Harmann, une fille.
Mme Arthur Melzone, un garçon.
Mme Wm Cummings, une fille.

Décès.

*Camille Avil, 8 ans, coin Tremé et St-Pierre.
Ophelia Weaver, 11 jours, rue Mazant, entre Amour et St-Claude.
Mme Alexander Farrois, 37 ans, 114 rue Montégut.
Mme Veuve Caro rue Berying, 26 ans, 670 rue Jersey.
*Célestine Filmore, 17 ans, rue Washington.
Mme Maggie Holthoff, 40 ans, coin Jackson et Laurel.
*Emma Laborde, 2 ans, 114 rue Joséphine.
Emeline Braun, 22 ans, 288 rue Perdido.
Mary Martin, 23 ans, 145 rue Mandeville.
John C. McChesney, 48 ans, Hôpital de Marine.
Kate Fitzgerald, 85 ans, 200 rue Walnut.
J. W. Stewart, 27 ans, Mobile, Ala.
Elmer John Salathe, 14 mois, coin Market et Bouny, Alger.
Mary Pelligrini, 4 mois, 8 rue Labarpe.
*Aggie Meyer, 15 mois, rue Huitième, entre Baronne et Dryades.
Armand Latour, 2 mois, 283 rue Ste-Anne.

*Diphthérie.

Les nouveaux cas survenants de diphthérie ont été rapportés au Bureau de Santé :

Un au No 269 rue Galvez, entre Tchoupitoulas et Céleste ; deux au No 114 rue Joséphine ; un au coin des rues Aubry et Dorgenois ; un au No 471 rue Laurel ; un au No 436 rue St-André ; un rue Huitième, entre Baronne et Dryades, et un au No 79 rue Dumaine.

Cour Civile.—Les successions de Henry Faillaum, S. L. James, Jules V. de Gray et Elizabeth David sont ouvertes.

Mme Z. E. Hearsey contre Mollie Johnson pour $250.

Simon Paul Gautran, Ed. D. Voerg et Gustave de Monsabert demandent l'émancipation.

Chas. Feohney contre Chas. Sauer pour $123 63.

Mme S. L. Belden contre Theresa Cronenmacher pour obtenir un partage.

Sur motion des avocats de M. B. Vinet la cour annule l'ordre émis le 9 octobre dernier et en vertu duquel défense était faite à la succursale de la Banque Nationale de verser aucun fonds déposés au crédit de M. Vinet sans que les chèques soient accompagnés d'un ordre de la cour autorisant le paiement.

Cour Criminelle.—Section A.—Ordonnance de non lieu.—Wm Hodgins et Annie Elias, voies de fait ; J. Kelly, J. Fitzpatrick, attaque à main armée.

L'accusation d'abus de confiance portée contre Adam Mitchell est retirée.

Coupables.—A. J. Malony, diffamation ; Lee Williams, larcin.

Acquitté.—John Rogers, violation de la loi du dimanche.

Bureau des Ecoles.—Le Bureau des Ecoles s'est réuni hier soir pour recevoir la réponse des professeurs au sujet de la proposition qui leur a été faite, de faire abandon de leurs appointements de décembre, afin de les consacrer à la réparation des immeubles, moyennant paiement des appointements des mois d'octobre et novembre.

Les professeurs se sont réunis dans la journée et ont décidé de ne pas discontinuer leurs cours pendant le mois de décembre, qu'ils soient payés ou non. Cette réponse soumise hier soir au Bureau des Directeurs leur a valu les félicitations de ceux ci pour leur zèle et leur désintéressement.

Loi du dimanche.— M. John Rogers qui comparaissait hier devant la cour criminelle sous l'accusation de violation de la loi du dimanche a été acquitté.

Bien que le juge Marr, en donnant ses instructions au jury, leur ait recommandé de se souvenir que "les jurés ne sont pas juges de la loi," il a rapporté, deux heures plus tard, un verdict d'acquittement.

Le jury se composait comme suit : MM. J. D. Preston, Urbain Sabuqué, W. F. Pitfield, Raoul Bonnot, Alb. N. Robelot, Aph Joissaint, Jos H. Dillon, Alb Vallée, Geo. J. Digby, H. F. Oumen, F. G. Greffoty, Victor Opiateck.

Disparue.—Hier matin on a constaté la disparition de Mme Gerard qui était gardée dans le bureau du capitaine Henderson comme complice de Bunch, l'auteur du vol de $28,000. Des recherches ont été faites de tous côtés, mais elles n'ont pas abouti.

Le feu. Hier matin, à 1 heure 30, le feu a pris rue Ste-Marie No 343 chez Mme G. Allon et l'a détruit en partie, ainsi que le No 345, habité par Mme Nicol. L'immeuble était assuré $800 à la New Orleans Association. Le mobilier des locataires a été endommagé pour $200. Le No 347 a été endommagé pour $30.

Tentative de suicide.—Hier matin à 6 heures 30, un nommé Geo. Dunn, âgé de 72 ans, employé comme aide-mécanicien au Cold Storage, encoignure St-Joseph et Water, a tenté de se suicider en avalant de l'acide muriatique. Il a reçu les premiers soins sur les lieux, puis a été emmené à l'hôpital.

Sur le quai.—Hier à 1 heure 15 de l'après-midi, une locomotive du Northeastern R. R. faisait la manœuvre au pied de la rue Presse, et poussait des wagons devant elle, le premier appartenant à la Compagnie du Louisville-Nashville s'est renversé dans une courbe et s'est brisé.

A l'hopital.—On a amené hier à l'hôpital un nommé E. P. Kuen, âgé de 21 ans, arrivé à 7:30 heures du soir, de Mississippi City, par le train de L.-N. Il souffre d'un coup de couteau au côté droit de la poitrine.

Association des photographes de la Nlle-Orléans.—Cette Association s'est réunie jeudi soir, rue du Canal chez M. S. T. Blessing, dans le but de s'organiser d'une façon permanente. Plusieurs grands photographes de la ville y assistaient. Le rapport du comité nommé mercredi dernier pour rédiger les statuts a été lu et adopté.

Le but de la fondation de cette association est de mettre un terme aux prix ruineux pour lequel travaillent les photographes de la ville. Ils veulent obtenir une rémunération plus convenable de leur travail. Le meeting a été ajourné à mercredi prochain. On procédera alors à l'élection des officiers pour l'année.

Ivory Social Club.—Les membres de ce club annoncent, pour le 24 courant, leur premier grand bal masqué, qui aura lieu à la salle de l'Union Française. Comité d'organisation : J. C. Cullen, L. H. Pourshine, J. Blohm, D. J. Madden, D. Dessauer, C. Letellier, J. Minster et E. S. Rowley.

M. Villio.—Ce nom rappelle à l'esprit du lecteur le drame du 27 juin 1886, date à laquelle M. Villio coupa la gorge à sa femme, rue de Chartres No 266, où elle tenait un magasin de modiste. M. Villio, qui avait déjà essayé une fois de tuer la pauvre femme, la prit par les cheveux au moment où elle allait sortir pour aller à la messe, et lui renversant la tête en arrière, lui coupa la gorge d'un coup de rasoir.

La mort fut presque instantanée. Il se blessa lui-même avec son arme, mais peu dangereusement, et il fut bientôt guéri. Lorsqu'il fut traduit en Cour, on jugea qu'il était atteint d'aliénation mentale et par conséquent irresponsable de son acte criminel et il fut interné dans un hospice d'aliénés où il est resté jusqu'à présent et d'où il va sortir d'un moment à l'autre, étant rentré paraît-il en pleine possession de ses facultés mentales.

Instruction préliminaire.—L'instruction préliminaire de l'affaire Peand, le complice de Bunch, auteur du vol de $28,000, a été fixée au 24 courant.

Paragraphes.— Un cheval est tombé au travers du quai au pied de la rue Market et a été blessé à l'épaule.

—Le sergent Walsh a arrêté hier matin pour vol d'une boîte de chaussures, deux enfants nommés Red Reieg et Owens.

L'Hon. C. Edwards Lester

Ancien Consul des États-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit :

{New-York, le 1er Août 1886, 125 E. 27th st.}

Au Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Messieurs :—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants :

Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servît à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes ; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphthérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

—Au cours d'une querelle avec son frère, encoignure Abadie et Clay, Geo. Gerlinger a été blessé d'un coup de couteau.

—Une petite fille de 7 ans, Clara Simon, qui habite chez ses parents, rue Patterson, entre Lavergne et Barthélemy, ayant trouvé dans un terrain vague une cartouche de revolver, frappa dessus à plusieurs reprises pour la faire partir et finalement la fit éclater, mais elle reçut dans la joue un fragment de cuivre de la cartouche.

—Un nommé Lewis Derbigny a blessé à la tête d'un coup de brique, encoignure Canal et Dupré, une négresse du nom de Joséphine Torogano.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 16 novembre—Le trois pour cent est coté à 83 francs 50 centimes.

Un steamer perdu,—900 victimes.

Bombay, 16 novembre—Le steamer "Vaitarna," faisant le service de la côte, qui est parti de Cutch, Inde, pour Bombay, avec 900 natifs à son bord, est attendu vainement depuis une semaine. On suppose qu'il a sombré dans un récent cyclone et que tous ceux qui étaient à bord ont péri.

Audiences données par le Pape.

Rome, 16 novembre—Le Pape a donné audience aujourd'hui aux archevêques de San Francisco, Montréal et Ottawa ; aux évêques de Covington, Fort Wayne et St-Hyacinthe, et au vicaire apostolique de Pontiac.

Le rescrit papal.

Londres, 16 novembre—Le correspondant du *Daily News* à Dublin écrit qu'on ne sait rien en cette ville au sujet du rescrit papal qui aurait été envoyé au clergé irlandais.

L'archevêque de Dublin, ajoute le correspondant, n'a reçu aucune nouvelle instruction de Sa Sainteté.

Le désastre de Borki.

St. Pétersbourg, 16 novembre—Le Czar a prié M. Zichy, peintre attaché à la Cour, de reproduire sur un immense canevas le désastre de Borki.

Le Pape et la nouvelle présidence des Etats-Unis.

Londres, 16 novembre—Le correspondant du *Daily News* à Rome écrit :

"Le changement dans la présidence des Etats-Unis n'influencera en rien le Vatican relativement au clergé catholique en Amérique. Le Président Cleveland est très attaché au Cardinal Gibbons, tandis que le Président élu (M. Harrison) est un ami dévoué de l'Evêque Chatard, de Vincennes, qui est très populaire parmi les catholiques, sans avoir cependant l'influence politique du cardinal Gibbons."

L'armement des forteresses en Italie.

Rome, 16 novembre—Le comité des défenses de la côte recommande d'augmenter l'armement des forteresses, de mettre Naples et Palerme à l'abri d'une attaque de toute flotte étrangère, et d'établir des stations à torpilles dans certains ports de la Sardaigne et de la Sicile.

Lord Sackville.—Le Parlement Anglais.

Londres, 16 novembre—La question d'un successeur à Lord Sackville, comme ministre d'Angleterre à Washington, sera soulevée lundi dans le Parlement. Les débats relatifs aux pêcheries commenceront jeudi.

L'ex-impératrice Victoria.

Le journal de l'empereur Frédéric.

Berlin, 16 novembre—L'ex-impératrice Victoria et ses filles partiront dimanche pour l'Angleterre.

La *Badische Landes Zeitung* dit qu'on a trouvé des lettres chez le baron Roggenbach qui indiquent que le Prof. Geffcken lui a soumis un extrait du journal de l'ex-empereur Frédéric, mais que l'unique but de Roggenbach et de Geffcken était de donner au peuple allemand un legs précieux de leur empereur.

Nouvel emprunt russe.

St-Pétersburg, 16 novembre—Les négociations pour un nouvel emprunt russe, sont terminées, 300,000,000 de francs sont destinés à la conversion de l'emprunt de 1877, et 200,000,000 de francs seront mis à la disposition du gouvernement.

Les funérailles du duc Maximilien de Bavière.

Vienne, 16 novembre.—L'empereur François Joseph assistera aux funérailles du duc Maximilien de Bavière. La cour d'Autriche prendra le deuil durant un mois.

Nouveaux navires de guerre.

Londres, 16 novembre—On rapporte que le Cabinet a approuvé la construction projetée de nouveaux navires de guerre.

On se propose de construire huit navires de guerre de première classe, un certain nombre de croiseurs rapides, et plusieurs torpilleurs.

Violente attaque de M. Balfour contre M. Gladstone.

Londres, 16 novembre—M. Balfour, secrétaire en chef d'Irlande, a prononcé un discours, ce soir, à Leeds. Dans sa critique du récent discours de M. Gladstone, à Birmingham, il a dit que les allégations de l'ex-premier ministre, étaient d'une impudence sans égale.

C'était un spectacle monstrueux que celui d'un homme qui avait nommé la plupart des magistrats résidant en Irlande, chercher, pour obtenir quelques bravos des émeutiers de Birmingham, à exciter leur haine contre leurs semblables, contre leurs concitoyens, bien qu'il sût que ses paroles fussent une excitation au meurtre. Jamais pareil scandale n'avait été donné par un grand homme d'Etat.

Ovation faite à Guillaume à Breslau. —Discours de l'Empereur.

Breslau, 16 novembre. — Des milliers de membres de la "Kœnigstren Arbeiter" ont fait une procession aux flambeaux en l'honneur de l'empereur Guillaume, hier soir.

En réponse à une adresse qui lui a été présentée par une députation de la Société, l'Empereur a remercié chaleureusement cette Société de l'honneur qu'elle lui faisait.

Il a dit qu'il était doublement enchanté d'avoir vu catholiques et protestants confondus dans cette procession. Il avait profondément à cœur le bien-être des classes laborieuses ; et les travailleurs de Breslau étaient les premiers à le reconnaître et à lui en témoigner leur sympathie. Il espérait que les travailleurs de toute la monarchie suivraient cet exemple. Après son discours, l'Empereur a serré la main de chaque membre de la députation.

Plus tard, au moment de son départ, il a, par l'entremise du bourgmestre, remercié la ville de la patriotique bienvenue qui lui avait été faite. Il a ajouté qu'il était satisfait spécialement de l'excellent choix fait par Breslau des députés que cette ville a envoyés au Landtag ; les conservateurs libres et les nationaux libéraux avaient battu les libéraux avancés.

La Commission Parnell. — Incidents émouvant.

Londres, 16 novembre—Les procédures de la Commission Parnell sont enfin devenues intéressantes par l'apparition sur la sellette des témoins de Lady. dres.

'Mountmorres, dont le mari, Lord Mountmorres, a été assassiné à Clon Barr, comté de Galloway, en 1880. Lady Mountmorres a déclaré qu'il avait régné des relations amicales entre son mari et ses tenanciers, sur ses propriétés d'Ebor Hall, à Clon Bar, jusqu'à ce que la ligue commençat à y tenir ses meetings.

En juillet 1880, son mari obtint un ordre d'éviction contre un tenancier.

Dans le mois de septembre qui suivit, il fut assassiné, pendant qu'elle était en Ecosse. Elle revint en Irlande pour assister aux funérailles ; elle vit les hommes refuser de porter le corps sur le corbillard. Elle quitta Elborhall en octobre.

Pendant qu'elle se rendait au steamer, la populace se moquait d'elle et la huait ; une pierre fut jetée sur son fils, âgé de huit ans.

Son mari n'avait reçu de lettres menaçantes qu'après les meetings de la Ligue.

Sir Charles Russell, conseil des Parnellites, a procédé au contre interrogatoire de Lady Mountmorres, au sujet des dates précises des meetings dont elle avait parlé. Elle s'est alors évanouie et serait tombée sur le plancher, si elle n'avait été soutenue par un des officiers de la Cour.

Sir Charles a alors déclaré qu'il n'insistait pas.

WASHINGTON.

Dépenses du Revenu de l'intérieur en Louisiane.

Washington 16 novembre.—Suivant le rapport du Cinquième Auditeur du Trésor, les dépenses du Revenu de l'Intérieur, en Louisiane, se sont élevées, l'année qui vient de s'écouler, à $34,829 29 y compris le salaire du collecteur qui est de $3,750.

Coton exporté de la Nouvelle-Orléans.

Washington, 16 novembre—L'état publié par le Bureau des Statistiques du Département du Trésor démontre que, pendant le mois d'octobre, il a été exporté du port de la Nouvelle Orléans : 271,592 balles de coton, valant $8,348,209, un peu plus du quart de tout ce qui a été exporté.

Le vol d'argent—Nouveaux détails.

Washington, 10 novembre—Le plus grand secret est observé par les fonctionnaires du Trésor relativement au vol récent d'argent. On sait, néanmoins, que l'on fait les plus minutieuses recherches pour saisir l'auteur ou les auteurs du méfait. Les détectives du service secret sont à l'œuvre et espèrent mettre la main sur les coupables.

L'impression générale est que le vol a été consommé pendant le transit. Ce système est basé sur ce que les sceaux apposés sur les boîtes d'où l'argent a été enlevé, n'étaient pas officielles ; il n'y avait qu'un quart d'impression. On affirme que l'argent était gardé avec soin, mais un fonctionnaire du Trésor dit que cela est faux.

Il affirme avoir vu des wagons chargés d'argent, venant de la Nouvelle-Orléans, arriver au Trésor et n'ayant pour tout gardien que le conducteur.

Des mois se sont passés depuis le vol d'une caisse contenant $40,000 et les voleurs sont encore en liberté.

La découverte avait été faite avant que le gouvernement eut reçu la caisse et la compagnie avait comblé le déficit.

Il en sera de même pour le vol d'argent, s'il est prouvé que la soustraction a été faite en transit.

Les libéralités probables du Congrès —Restitution des taxes de guerre.

Washington, 16 novembre—Tout indique que le Sud peut obtenir une part plus que convenable dans la distribution des fonds publics, durant la session prochaine du Congrès. Maintenant que la question présidentielle est vidée, la Chambre est disposée à se montrer plus libérale.

Il est probable que le bill ayant pour but de restituer les taxes de guerre, qui a été l'objet de longs débats, l'hiver dernier, sera adopté. Le vote servira de précédent à l'adoption d'autres mesures ayant pour objet de distribuer plusieurs millions de l'excédant du trésor.

Si le bill sur la taxe de guerre est adopté, il sera fait d'énergiques efforts pour enlever le veto du bill de restitution de la taxe sur le coton, et il est probable qu'il sera fait droit aux réclamations relatives aux spoliations.

Les retours du Kentucky.

Louisville, Ky., 16 novembre—Les retours de tous les comtés de l'Etat, sauf trois, donnent à Cleveland 181,394 et à Harrison 153,732. La pluralité de Cleveland est de 27,662. Les trois comtés dont on attend les retours donneront une pluralité démocratique de 28,000. C'est le vote le plus considérable qui ait jamais été donné dans le Kentucky.

Le "Adams Express Company" verse $1400 dans le Trésor des Etats-Unis.

New York, 16 novembre—Le Adams Express Company a payé hier au Trésorier Hyatt $1400 pour combler le déficit découvert récemment lors de l'expédition de $12,000,000 en argent de la Nouvelle-Orléans à Washington. On avait soustrait une partie de cet argent en y substituant une certaine quantité de plomb.

Le persécuteur de Mary Anderson déclaré fou.

New York, 16 novembre—Les médecins ont déclaré que James M. Dougherty, le persécuteur de Mary Anderson, l'actrice, était atteint d'aliénation mentale. Il sera envoyé dans un asile d'aliénés. Il a rédigé aujourd'hui un long rapport au sujet de son amour pour l'actrice.

Désordres à Hayti.—Les navires américains en danger.

New York, 16 novembre—MM. Messenger et Cie, de Maiden Lane, ont reçu la lettre suivante du capitaine d'un de leurs navires, à Port-au-Prince. Vu la gravité de cette communication, ils ont cru devoir la faire parvenir au département d'Etat à Washington, avec prière au ministre Bayard d'envoyer immédiatement une autre canonnière à Hayti.

"Les ports du Nord sont tous bloqués, en violation flagrante de la loi internationale, et les plus épouvantables désordres règnent à Port-au-Prince. Les deux partis se livrent à d'horribles assassinats.

Le général Télémaque a été lâchement assassiné. Autrement, il aurait certainement été élu et il aurait, sans aucun doute, travaillé au bien du pays. Port-au-Prince, Petit-Goave, Legane, Jérémie, Aux Cayes et Miragoane sont seuls en faveur du général Légitime ; le reste du pays s'est prononcé en faveur du général Hyppolite.

Le steamer *Haytian Republic* a été saisi comme pirate et non comme coureur de blocus.

Les Haytiens voulaient fusiller tous les officiers et l'équipage ; mais les consuls étrangers ont protesté contre cet acte ; on a sauvé ainsi la vie aux américains.

Il n'y a qu'un navire de guerre dans le port de Port-au-Prince et il porte le pavillon français.

Il y a maintenant sept navires américains retenus dans ce port ; ils sont absolument sans défense, s'il prenait envie à la populace de les envahir et de les piller.

La goëlette *William Jones*, de Boston, a été récemment saisie par les Dessalines ; un capitaine m'a fait savoir que les Haytiens avaient tiré sur son navire, ce qui l'avait forcé à mettre en panne. Ils ont alors abordé et mis l'équipage dans les fers, puis la goëlette a été envoyée à Port-au-Prince, où elle est détenue comme prise de guerre.

Cette saisie a été faite à sept milles en mer. Le capitaine William Jones a protesté contre cette saisie illégale devant le ministre Thompson. Les autres navires américains ne peuvent obtenir ni leur congé ni leur acquis de douane. Ils seront obligés de revenir sur lest aux Etats-Unis.

Faillites.

New York, 16 novembre—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie, s'élèvent à 237 ; la semaine dernière elles étaient de 226 et de 275 pour la semaine qui a précédé celle-ci.

Les prétendus malentendus entre les Etats-Unis et le Mexique.

New York, 16 novembre—Une dépêche arrivée de Mexico à Washington dit que la nouvelle suivant laquelle l'ex-ministre Foster aurait présenté contre le Mexique une réclamation s'élevant à $20,000,000, est dénuée de fondement.

M. Foster est allé au Mexique pour des affaires qui le regardent personnellement et n'a soumis au gouvernement aucune réclamation.

Les troubles dont on a parlé récemment, et dont El Paso a été le théâtre, sont une vieille histoire.

Le gouvernement mexicain s'était plaint tout d'abord de ce qu'une compagnie américaine—la El Paso Land and Improvement Co.,—faisait, de notre côté, des travaux qui forçaient le Rio Grande à empiéter sur la rive mexicaine.

Les mexicains pour protéger leur rive ont commencé à construire une digue qui a mis un terme aux dégâts.

De leur côté, les Américains ont prétendu que la rive américaine s'en trouvait endommagée. Toute la question est maintenant discutée par les Départements d'Etat de Washington et de Mexico ; elle sera probablement réglée à l'amiable, de façon à ne nuire à aucune propriété américaine ou mexicaine.

Fièvre jaune.

Gainesville, Fla., 16 novembre.—On constate quatre nouveaux cas de fièvre jaune.

New York, 16 novembre.—Des avis de Fernandina, Fla., déclarent qu'il y a eu hier, en cette dernière ville, trois nouveaux cas de fièvre jaune et un décès.

L'épidémie de fièvre jaune à Jacksonville.

Jacksonville, Fla, 16 novembre—On rapporte seize nouveaux cas de fièvre jaune dans les dernières 24 heures. Nombre total des cas, 4,568 ; décès, 396.

Retours de l'Indiana.

Indianapolis, 16 novembre—Le vote congressionnel dans l'Indiana est comme suit : Dix démocrates, trois républicains ; un gain de quatre membres de la chambre pour les démocrates dans le 1er, 8e, 11e et 12e districts.

Tremblement de terre.

Guayaquil, 16 novembre—Un violent tremblement de terre s'est fait sentir aujourd'hui à 2:35 heures p. m. Les habitants, frappés de terreur, abandonnaient leurs demeures.

Lord Sackville.

Ottawa, Ont., 16 novembre. — Lord Sackville et Miles West ont renoncé à leur voyage en cette ville. Le Gouverneur-général a reçu un télégramme qui lui annonce leur prochain départ de New York pour la France.

La fièvre jaune à Jacksonville.

Jacksonville, Floride, 16 novembre—Il y a eu 15 nouveaux cas de fièvre jaune, dans les dernières 24 heures finissant ce matin, à 6 heures. Pas un décès. Total des cas, 4583 ; total des décès, 385.

L'absence de décès aujourd'hui a causé une joie générale. Cela n'était pas arrivé depuis le 18 octobre. Hagen et sa femme, réfugiés de retour, ne sont pas venus en ville, de Mayport.

Une escouade de police était prête à les recevoir, s'ils étaient venus. V. D. L. Mudge, avocat d'Hazen, dit : "Je porterai l'affaire devant le juge Lee. Hazen fournira caution et je défendrai la cause devant la cour."

Une dépêche de Live Oak au *Times-Union*, dit : L'homme qui prétend représenter le comité de secours de notre ville et, demande des secours au nom de ce comité est un intrigant.

Nous n'avons besoin de rien ici. Nous n'avons aucun cas de fièvre maintenant et les travaux reprennent.

Le nom de l'imposteur est R. Russell ; il a publié son appel dans un journal de "Sport," de Chicago.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 16 novembre—Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 16 novembre 1888 :

	Balles.
Recettes nettes dans tous les ports des E. U. durant la semaine	261,857
Même semaine l'année dernière	284,231
Recette totale jusqu'à cette date	2,087,796
Même période l'année dernière	2,530,480
Exporté durant la semaine	189,554
Même période l'année dernière	201,979
Total exporté à cette date	1,161,993
Même période l'année dernière	1,507,658
Stock dans tous les ports des E.-U.	673,797
Même période l'année dernière	754,829
Stock dans les villes de l'intérieur	144,437
Même période l'année dernière	218,139
Stock à Liverpool	321,000
Même période l'année dernière	489,000
Stock de coton américain en destination de la Grande Bretagne	233,000
Même période l'année dernière	248,000

Fleuve et rivières

Memphis, 16 novembre—Le fleuve monte. Temps couvert. Départ Guiding Star pour la Nlle Orléans.

Le soir—Le fleuve a haussé de 18 pouces. Temps couvert et plus frais. Départ, DeSoto de Cincinnati à 5 p.m.

Louisville, 16 novembre—La rivière baisse 10 pieds 9 pouces dans le canal, 8 pieds 7 pouces aux chutes. Temps couvert et frais. Arrivé Golden Rule de Cincinnati. Départ, Golden Hale pour la Nlle Orléans.

Cincinnati, 16 novembre—La rivière a 27 pieds 8 pouces et baisse. Temps frais et couvert.

Les Passes.

Port Eads 16 novembre 6 p m—Vent du nord. Temps clair. Arrivée à 1.30 hier soir, steamship El Paso, capitaine Quick, de New York, à 4 a m. steamship allemand Cassius, capitaine Rex, de Liverpool ; goëlette J. W. Dunn, capitaine Gilchrist, de Philadelphie ; goëlette Mary O'Neil, capitaine Creighton, de Philadelphie.

Départs steamships Antilles pour Philadelphie et Inventor pour Liverpool.

Marchés

Paris 16 novembre—Les rentes 3 pour cent 83 francs 50c.

Liverpool, 16 novembre.—Coton—Demande modérée.

Ventes 10,000 balles, y compris 1000 pour la spéculation et l'exportation, et 7,000 balles coton américain.

New York, 16 nov.—Coton stable. Uplands 10, Orléans 10 1/8. Ventes 1381 balles.

Futurs—stables à la clôture. Ventes 45 100 balles.

Expérience d'incombustibilité, en France—Réussite complète.—On lit, dans le *Journal du Havre*, du 29 octobre :

Cette après-midi, à deux heures, ont eu lieu, à l'extrémité du boulevard de Strasbourg, à proximité, du boulevard Maritime, des expériences d'incombustibilité.

Ces expériences, faites sous le patronage et par le directeur de la Société *l'Incombustibilité*, ont complètement réussi.

Deux baraquements, mesurant 6 mètres de longueur, 4 mètres de largeur, 2 mètres de hauteur, avaient été élevés sur le boulevard.

L'une de ces constructions avait été recouverte d'une couche du produit ignifuge ; le bois employé pour la construction de l'autre baraquement était exempt de toute préparation.

Le feu ayant été mis aux deux constructions, celle dont le bois était resté naturel a été détruite en onze minutes ; par contre, l'autre bâtiment ne donnait aucune prise aux flammes. Le bois a été noirci, mais les planches n'ont pas pris feu, quoique le brasier fût des plus ardents.

Parmi les nombreux avantages de cette composition, on doit citer d'abord la modicité de son prix de revient, puis la facilité de son emploi.

Ces expériences, qui ont fait faire un grand pas aux moyens de prévenir les incendies dans les théâtres, salles de concert, etc., ont eu lieu en présence de MM. Bauchat, capitaine des pompiers de Paris ; Riepal, adjoint au maire du Havre ; Cazavan, directeur des Forges et Chantiers de la Méditerranée ; de M. le colonel Guerrier, du 129e de ligne, et de plusieurs ingénieurs, parmi lesquels des Japonais, ainsi que d'un grand nombre de notabilités civiles et militaires de notre localité.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, inconnues sous le rapport du poids, chargées d'alun ou de phosphates. Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York. En gros par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & ZIEGLER.

8 nov. 87—1 an—mer.jeu.sam

28 années de démangeaison

Une démangeaison écailleuse, maladie de la peau avec souffrance sans bornes guérie par les Remèdes Cuticura.

Si j'avais connu les Remèdes Cuticura il y a vingt ans cela m'aurait sauvé $200 (deux cents piastres) et de grandes souffrances.

Ma maladie (Psoriasis) a commencé sur ma tête ; sur un point pas plus large qu'un cent. Elle s'est propagée rapidement sur tout mon corps et s'est portée sous mes ongles. Les écailles qui étaient sur moi tombaient tout le temps, et ma souffrance était sans trêve et sans soulagement. Je ne vendrais pas pour un millier de piastres avoir encore cette maladie. Je suis pauvre, mais je me sens riche en étant débarrassé de ce que quelques médecins disent être la lèpre, d'autres impetigo, psoriasis, etc. J'ai pris ... et ... de la Salsepareille pendant plus d'un an et demi, mais pas de guérison.

Je suis allé voir deux ou trois médecins et pas de guérison. Je ne puis faire trop l'éloge des Remèdes Cuticura. Ils ont rendu ma peau aussi saine et dépourvue d'écailles comme celle d'un enfant. Tout ce dont j'ai fait usage pour cela ont été trois boîtes de Cuticura, trois bouteilles de Cuticura Resolvent et deux Savons Cuticura. Si vous vous étiez trouvé ici et que vous eussiez dit que vous m'auriez guéri pour $200 00 je vous aurais donné l'argent. Je ressemblais à la gravure dans votre livre de Psoriasis (gravure numéro deux, "La manière de guérir les Maladies de Peau"), mais maintenant je suis aussi sain qu'on puisse l'être. Par la force de l'habitude je frotte mes mains sur mes bras et mes jambes pour me gratter de temps à autre, mais aucun but réel. Je suis très bien. Je me suis gratté pendant vingt-huit ans, à un tel point que cela était devenu une seconde nature chez moi. Je vous remercie mille fois. Si vous désirez savoir autre chose écrivez moi ; ou bien celui qui lira ceci peut m'écrire et je répondrai.

DENNIS DOWNING,
Waterbury, Vt., 20 janvier 1887.

Psoriasis, Eczema, Dartres, Impetigo, Lichen, Pruritus, Teigne, Croûte de Lait, Pellicules, Démangeaison des Barbiers, des Boulangers, Epiciers et Blanchisseuses, et toutes sortes de démangeaisons, Brûlure, Teigne, Humeurs Pustuleuses de la Peau du Cuir Chevelu et du Sang avec Perte de Cheveux, sont positivement guéris par le Cuticura, la grande Cure de la Peau, et le Savon Cuticura, exquis pour embellir la Peau extérieurement, et le Cuticura Resolvent, le nouveau Purificateur du Sang intérieurement, quand les médecins et tous les autres remèdes ont échoué.

Vendus partout : Prix : Cuticura, 50c. ; Savon, 25c. ; Resolvent, $1. Préparés par la Potter Drug and Chemical Co., Boston, Mass.

Demandez pour "La Manière de Guérir les Maladies de Peau," 64 pages, 50 illustrations et 100 témoignages.

BOUTONS, vers bleus, peau gercée et huileuse prévenus par le Savon Cuticura imprégné de propriétés médicinales.

Catarrhe Éternuant.

Le pénible éternuement, éternuement, éternuement, les décharges acres aqueuses des yeux et du nez, l'inflammation douloureuse s'étendant à la gorge, le gonflement de l'enveloppe muqueuse, causant des sensations suffocantes, de la toux, des bruits étourdissants dans la tête et des maux de tête affreux—combien ces symptômes sont familiers à des milliers qui souffrent périodiquement des refroidissements à la tête ou de la grippe, et qui vivent dans l'ignorance du fait qu'une simple application du Sanford Radical Cure pour Catarrhe donnera un soulagement instantané.

Mais ce traitement dans les cas de simple catarrhe ne donne qu'une faible idée de ce que peut faire ce remède dans les formes chroniques, où la respiration est obstruée par des étouffements des accumulations muqueuses putrides, où l'ouïe est affectée, où l'odorat et la gustation ont disparu, la gorge ulcérée, une toux menaçante qui s'attache graduellement au système débilité. C'est alors que le pouvoir curatif merveilleux du Sanford Radical Cure se manifeste en un soulagement instantané et bienfaisant. La guérison commence dès la première application. Elle est rapide, radicale, permanente économique, sûre.

Sanford Radical Cure consiste en une bouteille du Radical Cure, une boîte Catarrhal Solvent et un Inhalateur Amélioré—prix $1. Potter Drug and Chemical Co.—Boston.

DOULEURS et FAIBLESSES DES FEMMES.

Soulagées instantanément par l'Emplâtre Cuticura Anti-douleurs, un emplâtre nouveau, des plus agréables, instantanés et infaillibles ; pour tuer les douleurs, adapté spécialement pour soulager les douleurs et faiblesses des femmes. Garanti comme étant de beaucoup supérieur à tous les autres emplâtres, et le plus parfait antidote pour les douleurs, inflammations et faiblesses qu'on ait encore composé. Chez tous les pharmaciens, 25 cents, cinq pour $1, ou affranchissement gratuit du Potter Drug and Chemical Co., Boston, Mass.

13 oct—mer.sam.dim

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété dans le Premier District,

Coin des rues Clio et Liberty.

Succession de Rose McEntee, épouse de Michael Clark.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—No 25,148.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS.—George G. Friedrichs, Encanteur—Bureau No 176 rue Commune.—SAMEDI 22 décembre 1888, à midi, à la Bourse des encanteurs, Nos 72 et 74 rue St. Charles, il sera vendu à l'encan en vertu et conformément à un ordre de l'hon. F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division "C," daté 16 novembre 1888 et rendu dans la succession ci dessus intitulée.

Un certain lot de terre, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Liberté, Howard, Clio et Erato, formant l'encoignure des rues Clio et Liberté et mesurant 29 pieds 4 pouces 3 lignes de face à la rue Liberté sur 81 pieds de profondeur et de face à la rue Clio et entre lignes parallèles, le tout plus ou moins borné à l'arrière par une allée commune de 3 pieds de largeur, en commun avec ce lot et autres lots, et le privilège de s'en servir.

Les améliorations comprennent une bâtisse en bois à un étage servant à la fois de magasin et de résidence et empiète d'environ 1 pied sur le terrain adjacent. Le voisinage est bien habité et près du Nouveau Bassin. Les chars des rues Clio et Erato passent devant la propriété.

Conditions—Un tiers comptant, la balance à 1 et 2 ans de crédit, en billets garantis par hypothèque spéciale et lien des vendeurs, portant 8 pour cent d'intérêt par an et toutes les autres clauses usuelles de sécurité.

Acte de vente pardevant Woolfe & Rouen, notaires, aux frais des acquéreurs.

17 nov—17 24—1 8 15 22 déc

L'impôt sur le revenu, en France.

Le projet de M. Peytral concernant l'établissement d'un impôt sur le revenu a été déposé dans la séance du 1er novembre, sur le bureau de la Chambre. "On l'a corrigé, remanié jusqu'à la dernière minute—dit le *Temps*—pour le rendre un peu moins inacceptable ; on l'aurait même volontiers rendu anodin si on l'avait pu, tant ses auteurs avaient le sentiment net de faire la plus impopulaire de toutes les expériences."

"Nous ne voulons en parler aujourd'hui qu'au point de vue politique. Il semble qu'un mauvais génie inspire les représentants officiels de la République et leur suggère incessamment les mesures les plus propres à augmenter le nombre des mécontents et, par conséquent, celui des boulangistes et des royalistes. Se représente-t-on bien, puisqu'après tout on ne consulte guère aujourd'hui que cet intérêt, l'effet électoral que produira une mesure comme celle de l'impôt sur le revenu superposé à tous les autres ? Que cela fasse plaisir à quelques milliers de radicaux et de socialistes qui, d'ailleurs, ne modifieront point pour cela leur attitude hostile au gouvernement actuel, nous voulons le croire. Mais qu'on essaye de calculer, par contre, le nombre de ceux que cet impôt nouveau et, de plus, inquisitorial écartera définitivement de la République, et l'on verra si la différence se solde par un bénéfice pour nos institutions.

"La quotité de cet impôt est, en effet, au point de vue politique, la chose secondaire ; ce qui est principalement irritant, c'est la nécessité où l'on met chaque citoyen de faire connaître exactement sa situation et ses affaires. Il prétend, à tort ou à raison, être maître chez lui, n'avoir de comptes à rendre à personne, au public et à l'Etat moins qu'à tout autre ; il voit dans cette mesure fiscale, une inquisition, une ingérence de l'Etat dans ses affaires personnelles, et il dénie à l'Etat ce droit-là. Rien ne saurait lui être plus insupportable. Cette loi n'aggrave donc pas seulement les charges des contribuables, elle fait plus, elle va directement à l'encontre des mœurs et des notions les plus enracinées de la majorité des citoyens français. Que ces mœurs soient mauvaises et ces notions fausses, il est inutile de le discuter. Il s'agit de savoir si elles existent et s'il est d'une sage politique, dans un moment critique comme celui-ci, de les heurter de front.

"Quelque modéré qu'il puisse être, quelque bénin qu'on le fasse en apparence, ce projet d'un impôt sur le revenu effraye encore par un autre côté. Aujourd'hui, le taux en est faible ; mais que sera-t-il demain ? Le gouvernement n'a pas caché que son projet actuel n'est qu'une amorce. On veut faire la statistique des revenus privés et l'on dresse ainsi les cadres entre lesquels pourra se mouvoir ensuite, avec une dangereuse facilité, l'échelle variable de l'impôt dont on veut les frapper. Une fois cette porte ouverte, comment la fermerait-on ? Comment résisterait-on au désir de ceux qui veulent abolir les autres impôts et les remplacer par l'impôt unique sur le revenu ? Comment empêcher, en tout cas, qu'on ne fasse porter sur celui-ci la plus grande part des charges publiques et qu'on ne réussisse promptement ainsi à paralyser le commerce et l'industrie, à ruiner les revenus eux-mêmes et à épuiser ce qu'on croit, à tort, être la source de la richesse ?

"S'il arrivait que l'on persévérât dans cette politique contraire à notre génie national et que de tels projets fussent votés par le Parlement, on ne tarderait pas à récolter aux prochaines élections les fruits que l'on aurait semés. La République est-elle trop forte, la situation trop facile et l'avenir trop bien assuré pour qu'il faille s'appliquer à détacher du régime actuel et pousser dans les bras des partis hostiles, prêts d'ailleurs à les accueillir, une nouvelle et plus forte partie de citoyens mécontents et inquiets ?"

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 16 novembre 1888.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$13,484,916 00	$1,155,366 00
Même temps la semaine dernière	12,427,604 00	1,178,443 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

Compilé par Thos C. Herndon, Directeur.

Actif	
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$4,202,900 00
Autres items, comptant	96,900 00
Change à vue sur N. Y.	1,529,900 00
Change étranger	79,000 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	439,700 00
Prêts et escomptes	15,771,400 00
Autre actif comptant	5,454,600 00
Total	$27,594,400 00
Passif :	
Circulation	1,238,000 00
Dépôts	16,387,400 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	1,365,700 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	1,875,000 00
Autre passif comptant	27,100 00
Total	$20,893,200 00

Comparé avec la semaine dernière :

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders	$30,500	
Prêts		176,900
Dépôts	737,700	——
Du aux banques et banquiers	71,800	——

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

Monnaie — Souverains Victoria, $4 80 à 4 90 ; 20-marcs, $4 65 à 4 75 ; 20-francs $3 80 à 3 90 ; doublons espagnols, $15 40 à 15 60 ; doublons mexicains, $15 40 à 15 60 ; 25-pesetas espagnols, $4 70 à 4 8[illegible] ; 20 pesos, mexicain, $19 40 à 19 60, or métallique américain, 90 à 95c ; dollars mexicains, 73¼ à 74¼, sols péruviens, 73½ à 74 ; pesos chiliens, 74 à 74½ ; argent métallique, 80c. par oz ; 5-francs $5 49 à ... ; argent anglais, par £, $4 80 à 4 80, billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 à 4 90, billets de la Banque de France, 19 à 19½, reichsmarcs, billets, 23 à 24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande mais moins ferme avec la quantité disponible plus libérale.

Papier exceptionnel	7
do A1	—8
Prêts sur garanties collatérales	8 à 7
Time do do	—7
Papier hypothécaire	8

New York—Taux sur l'argent à 2½ pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 5. consols 96 13/16 à 97 ; argent en lingots 45 ; U. S. 4's 130¾.

Paris—Rentes 83 05.

CHANGE.

REICHSMARKS—commercial 94¾

Le STERLING est ferme.

Connaissement de navire A1 clear	482½ à 483½
Traites de banques soixante jours	485½

Les FRANCS sont fermes.

Francs de commerce	5,74⅜
Traites de banques soixante jours	5,20

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce $1 50 d'escompte.

Traites de Banques au pair.

Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

100 actions de CC Slaughterhouse Co	38½
$5,000 Louisiane 4 s	91¼
740 Bons à prime	139
3,000 ... do	139¼

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

$4,000 Louisiane 4 s	91¼
5,000 ... do	91¼
5,000 ... do	91½

Appel de 2 P. M.

10 actions du Crescent City RR	69⅞
$1,500 Bons à prime	139¼
2,000 City 5's	101½

Après l'appel de 2 p. m.

$2,000 City 5s	101½
50 actions N O Gaslight Co	95
23 actions Orleans RR Co	62
25 actions N O Gas Light Co	95
50 ..do ..do ..do	95
31 ..do ..do ..do	95¼

Sales of Unlisted Securities.

1 action du Louisiana Sugar Exchange 170

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes au N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bank of Commerce	10	8½	9¼
Canal & Banking Co	100	147½	....
Citizens	100	31	37
Germania National	100	151	....
Germania Savings	100	154	170
Hibernia National	100	155	165
Louisiana National	100	154	159
Metro. Loan & Savings	100	122½	124
Mutual National	100	131	134
N O National	100	550	675
People's	50	72	....
State National	100	109	....
Union National	100	122½	125
Whitney National	100	200	240
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	44½	50
Factors and Traders Ins	100	12½	16
Firemen's	50	....	
Germania Ins Co	100	117	121
Hibernia Ins	100	70¼	75
Home Ins	100	96½	
Lafayette	50	71	74
Merchants Mutual	100	58½	60
Mechanics' and Traders	100	115	....
N Orleans Ins As	50	19½	22
N Orleans Ins Co	50	25½	28
Sun Mutual Insurance	100	123	125
Southern Ins Co	50	85	90
Teutonia	100	122	124
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	88½	89½
Crescent City	100	69⅞	70
Canal and Claiborne	100	18	21
New Orleans City	100	108¼	108¾
Orleans	50	61½	64
St-Charles Street	50	66½	68
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	
C C Slaughterhouse	50	38¼	38½
Imp Bonded Warehouse	100	32	....
Jeff City Gas Light Co	100	77	80
Crescent Ice Co	100	90	100
Louisiana Ice Man Co	50	6¼	7½
La State Lottery Co	100	800	....
La Oil Co	100	....	
Metairie Cimetry Ass	100	....	102
N O Gas Light Co	100	94¾	95
N O Waterworks Co	100	63½	64¼
Planters Crescent Oil Co	100	....	
Sugar Shed Co	50	40	46½
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	
Louisiana Electric L't Co	100	40	46
Jockey Club	100	....	
Bons d'Etat.			
Louisiane 4 s		91¼	91½
Louisiane 2's		37	44
Bons de ville.			
Premiums		139¼	139½
Premium drawn number		196	200
Privilege on Premiums		....	
Consolidated 6's		110¼	
.. Crossman		111¼	112½
Consolidated Extended		111¼	
Crossman		111¼	112¼
Extended 6's		109¼	....
.. Railroad		....	
.. Waterworks		....	
.. Park		....	
City 6 0/0 certificates		104	105
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		104¼	105¼
City 5		101½	102½
City 7's old		113¼	117
new		114½	118
gold		137½	147½
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	200
Produce Exchange Stock		85	100
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		....	50
U S 4 0/0		127¼	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co		....	....
Jackson RR 24 mort. coup		....	....
Jackson RR 24 mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort.		109	....
Tex. & Pacific RR 1st gold m's		94	95½
St-Charles Hotel Co mort		92	....
Crescent City 1st		....	....
new		103	....
N O City RR Co mort		122½	125
St-Charles St RR mort		....	....
N O Waterworks Co mort		114½	....
La Ice Mfg Co mort		103½	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		95	105
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		45	....
State Warrants Ordin. 1885		42	....
do do do 1886		42	50
do do do 1887		51	....
do do do 1888		53	....
Police Cts		50	....
School Cts		33½	40
City Scrip, old		90	....
new		45	60
Jan. In. Cts. on State Consols		38	45
Cts émis en vertu de l'acte 96 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		17	22
Unpaid State Coupons prior to No 12		36	50
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		39	50
Unlisted Securities.			
Mex. Int. Imp. (Lottery) Co.		18	20
Traders' Bank		7½	8

1 Avec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman's Issue. 6 New Stock. Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,500 balles, comprenant 1110 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	7¼	7¼
Ordinary	7⅝	7⅝
Good Ordinary	8⅝	8⅝
Low Middling	9⅛	9⅛
Middling	9⅝	9⅝
Good middling	10¼	10¼
Middling Fair	10¾	10¾
Fair	11⅜	11⅜

FUTURS.

Inactifs mais stables.

Novembre 9.33 à 9.35 ; décembre 9.34 à 9.35, janvier 9.40 à 9.42 ; février 9.50 à 9.51 ; mars 9.60 à 9.61 ; avril 9.70 à 9.71 ; mai 9.80 à 9.81 ; juin 9.87 à 9.91 ; juillet 9.98 à 10.00 ; août 9.96 à 9.97.

Les ventes comprennent 23,700 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9⅝ ; Galveston 9 11/16 ; à Mobile à 9⅜ ; à Savannah à 9⅛, à Charleston à 9⅜ ; à Wilmington 9 7/16 à Norfolk à 9¾ ; à Baltimore à 9⅞ ; à New York à 10 ; à Boston 10⅛ à 10¼ ; à Philadelphie à 10¼ ; à Memphis 9 9/16 ; à Augusta 9¾.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable.

Cotes : Middling Uplands 10 ; Middling Gulf 10¼.

FUTURS.

Stables.

Novembre 9.64 à 9.66, décembre 9.68 à 9.69, janvier 9.80 à 9.81 ; février 9.92 à 9.93, mars 10.03 à 10.04 ; avril 10.12 à 10.13, mai 10.21 à 10.22 ; juin 10.30 à 10.31, juillet 10.37 à 10.38, août 10.44 à 10.45.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 543,486 balles ; même temps l'année dernière, 711,122 balles ; à tous les ports des Etats-Unis, 2,085,119 balles ; même temps l'année dernière, 2,530,480 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 309,144 balles ; même temps l'année dernière, 415,335 balles : de tous les ports des Etats-Unis, 1,162,023 balles ; même temps l'année dernière, 1,498,924 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 185,924 balles ; même temps l'année dernière, 291,322 balles ; dans tous les ports des Etats-Unis, 673,787 balles ; même temps, l'année dernière, 754,829 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Les affaires sont modérées.

Cotes—5 11/16d pour le Middling Américain.

FUTURS

Stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.

Cotes—70 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 69 fr. pour le Low Middling (sur mer)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Les recettes comprennent cette semaine 26,367 barils et 3915 boucauts de sucre et 20,718 barils de mélasse.

Reçu depuis le 1er septembre 98,808 barils et 9091 boucauts de sucre et 68,942 barils de mélasse.

Reçu pendant la période correspondante de 1887 88 121,281 barils et 15,588 boucauts de sucre et 92 424 barils de mélasse.

Ventes 6137 barils et 1016 boucauts de sucre et 5782 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Actif.

Choice	—à —
Strictly prime	—à 5 1/16
Prime	5 à —
Fully fair	4¾ à 4⅞
Good fair	4⅝ à 4¾
Fair	4½ à 4⅝
Good common	4⅜ à 4½
Common	—à —
Inferior	—à —

CENTRIFUGAL—Actif.

Plantation granulated	6¾ à 6⅞
Off granulated	—à —
Choice white	6⅝ à 6 5/16
Off whites	6 1/16 à 6 3/16
Gray off white	5⅞ à 6
Fancy yellow clarified	—à —
Choice yellow clarified	6 à 6 7/16
Prime yellow	—à 5⅞
Off yellow	5⅝ à 5 13/16
Seconds	4 à 5¼

MELASSE—Open kettle facile.

Fancy	—à 44
Choice	41 à 42
Strict prime	39 à 41
Good prime	35 à 37
Prime	31 à 33
Good fair	27 à 28
Fair	24 à 25
Good Common	—à —
Common	—à —
Inferior	—à —

CENTRIFUGAL—Facile.

Fancy	—à —
Choice	—à —
Strictly prime	24 à 25
Good prime	—à —
Prime	—à —
Good fair	18 à 19
Fair	15 à 16
Good common	14 à —
Common	—à —
Inferior	13 à —

SIROP—25 à 30.

RIZ.

RIZ BRUT—Marché calme.

Les recettes comprennent cette semaine 1766 barils écalé et 14,259 sacs brut.

Reçu depuis le 1er août, 15,497 barils écalé et 467,712 sacs brut.

Reçu pendant la période correspondante de 1887 88, 14,723 barils écalé et 449,306 sacs brut.

Cotes du riz brut $2 25 à 4 10. Ventes actuelles du riz brut $2 25 à 4 00.

RIZ ECALE—

Head	5¾ à 6⅛
Choice	—à —
Prime	5 à 5¼
Good	4½ à 4¾
Fair	4¼ à 4⅜
Ordinary	2⅝ à 3⅞
Common	3 à 3⅜
No 2	2½ à 2⅝

RIZ ECALE—Stable

RIZ POLI—$14 00 à 15 00.

SON—$12 00 à 13 00.

Recettes — Sacs riz brut 2801 ; barils riz écalé 375

Ventes—Sacs riz brut 3336 ; barils riz écalé 435.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Calme.

Patente $5 80 à 6 10 ; extra fancy $5 45 à 5 50 ; Fancy $5 10 à 5 30 ; choix $4 40 à 4 50 le baril.

FARINE DE MAIS—$2 25.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat 3ext patente $6 10 à 6 30 le baril ; extra fancy $5 65 à 5 75 ; fancy $5 00 à 5 35 ; choix $4 55. Minnesota flour, bakers $5 40 à 6 60 ; patent $7 25.

FARINE DE MAIS—$2 30 à 2 35.

CREAM MEAL—Choice $3 00.

GRITS—Choice $2 85 à 2 90.

HOMINY—$3 15 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$4 25.

OAT MEAL—$4 50, $5 15 le baril.

OAT FLAKES—$3 50.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote — à 51 pour le blanc — à 50 pour le mêlé et — à 51 pour le jaune.

AVOINE — No 2 de l'Ouest 32 à 33 ; choix 33½ à 34 de Texas 37 à 38.

SON—82½ à 85c.

FOIN—Prime $16 00 à 17 50 ; Choice $18 00 à 19 00.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants : maïs 2 à 3c de plus par boisseau ; avoine 2 à 3c de plus par boisseau ; son 5 à 7½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont calmes.

MESS PORK—$16 00 à 16 25

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 8 à 8¼, short clear sides 8⅞ à 9⅛, short rib sides 8¾ à 8⅞, long clear 8¾ à 8⅞.

BACON—Epaules 9¼ à 9⅛ ; short rib sides 9½ à 9⅝ ; long clear sides 9½ à 9¾ ; short clear sides 9¾ à 9⅞.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 8½ à 8⅝.

JAMBON—11¼ à 12½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess à $15 50 ; pig pork $9 25 à 9 50 le demi-baril ; $15 50 le baril ; extra prime and rump pork à $15 00. Plain or canvassed shoulders 8½ à 9. Boston cut shoulders fancy, small, à 10¼ ; picnic à 9½ ; 8 à breakfast bacon 11 à 12½ ; choice to fancy s. c. hams 12 à 12¼.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $12 00, plate beef $11 00 à 11 50 en baril ; extra plate à $7 00 en demi-baril ; extra mess $— à — ; extra mess beef $8 00 à 8 50 le baril, New York Fulton Market 8 00 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE — Prime 16¾ à 17 ; good 16¼ à 16½ ; fair 15¾ à 16 ; ordinary 14¼ à 14½ ; common 13¼ à 13½ la livre.

THE—Extra Formose, 85c à $1 00 la livre ; choice to fine 40 à 80c, fair to medium 24 à 35 ; imperial extra choice 80c à $1 00 ; fine to choice 30 à 60c ; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowder, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra à 32 ; extra firsts 27 à 29 ; firsts 20 à 22 ; seconds — à — ; Western Dairy—Extra 18 à 1[illegible] ; extra firsts 15 à 17 ; first — à — ; common 14 à 15. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, 12¾ à 13 ; Western Cheddars full cream à 11¼ ; Young America's full cream à 12 ; Western twins, full cream, fancy, à 12¾ ; Western flats, fancy full cream, à 12⅛ ; Ohio flats, best skims choice 8 à 10 ; Western flats, skims, à — à —.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c ; City Fine 85c ; City Crushed 75c ; Rock Salt ¾c la livre ; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9½c la livre.

AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Oranges de la Louisiane $4 50 à 5 25 ; Pommes $2 25 à 3 00 le baril ; pacanes du Texas — à — ; pistaches rouges du Tennessee 4½ à 5c la livre ; de la Virginie 7c ; raisins secs de la Californie $2 50 à 2 75 la boîte, muscatelle $2 50 ; raisins 40 à 50c le panier ; Cape Cod cranberries $9 50 à 10 00 ; pacanes de la Louisiane 12½ à 25c la livre.

ETRANGERS — Oranges impériales — à — la boîte, oranges de Palerme — à — ; oranges de Messine — à —. Citrons de Messine $3 00 à 4 00, Citrons de Palerme $3 00 à 4 00 ; Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 75 ; par demi boîte —— ; par quart de boîte —— ; raisins de Malaga en kegs à $3 59, en barils à $6 50 ; Bananes 75c à $1 00 le régime ; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime ; Dates 5½c la livre ; Dates persanes 6½c la livre en boîte ; Fard dates 9c. Currants 7 à 8c la livre ; Figues sèches layers 15 à 16c la livre ; Pruneaux 7c la liv. ; Citrons 29½c la liv. ; Amandes Tarragone 17c la livre ; Noix du Brésil 10c la livre ; Filberts 11c ; Noix de Naples 16c ; marrons italiens 12½ ; Noix de coco $22 50 le 1000, de pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $11 00 ; tourteaux $22 50 à 22 75 par long ton shipside bid, farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, $20 00 par short ton ; pour l'exportation $22 50 bid. Huile de coton crue 39 à 40 le gallon ; huile raffinée —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE — Western $1 50 à 1 60 le baril, in bulk $1 25.

PATATES DOUCES—$1 60 ; bulk $1 40.

OIGNONS—De l'Ouest $1 35 le baril.

AIL—Italien 30 à 60c. per bunch.

CHOUX—9 à 10c par tête.

CHOUCROUTE—$3 50 à 3 75.

HARICOTS—Choice Northern 3¾ à 3⅞ ; Red kidney choice — à — ; New-York red kidneys à 5 ; western white kidney à —c ; pois verts 2½ à 2¾.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 4 75 la douzaine ; poulets $2 50 à 4 00 ; canards $2 50 à 3 50 ; oies $4 50 à 5 00 ; dindes jeunes $6 00 à 7 00 ; vieilles $9 00 à 11 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50 ; poulets $1 75 à 2 50 ; canards $2 00 à 2 50 ; oies $3 50 à 4 00 ; dindes $— à 10 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 16 à 17c ; ceux de la Louisiane 18 à 19.

SUIF—5c la livre pour celui de la ville ; 4½c celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 18 à 19c la livre.

MIEL—Strained 40 à 60c le gallon.

LAINE — Burry 10 à 12c la livre ; Louisiana clear 18 à 19 ; clear lake 20 à 21 c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 8c ; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 6c ; kips, 14 à 30 livres, 5¾c ; peaux de veau 35c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted — à 5 ; dry flint 7 à 7½, dry salted — à 6c la livre ; damaged green hides 3c off ; damaged dry 1½ off.

PELLETERIE—Otter —— à —— ; castor —— à —— pièce ; loutre —— à —— pièce ; raccoons — à —.

PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre ; mouton 10 à 60c pièce ; chèvre 10 à 50c.

MOUSSE — Mêlée 2 à 2½c la livre ; grise 1 à 1½, noire 2½ à 3½c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre ; commun 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prises. — à 3c pièce ; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 3 à 5½ ; Leaf 6 à 12c ; Cutting and Burley sorts 6 à 10 ; Leaf 11 à 20.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05 ; fine medium 53 à 63c ; Bright quarters and common 11-inch 4 s et 8's, 25 à 35c. Bright navy, 30 à 45c ; fancy natural leaf 60 à 80c ; fine-cut chewing 30 à 67c ; granulated smoking 25 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c. de plus par baril. Pitch, $1 50 à —— ; goudron $3 25 à —— le baril ; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E F $1 00, G 95c., H $1 00 ; I $1 25 ; K $1 40, M $1 75 ; N $2 25 ; W G. $2 75 ; W W $3 15. Essence de térébenthine 42½ ; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Jute Bagging—En petits lots—bagging, 1¾ livre à 12½c la yarde ; 2 livres 12¾ à 13 ; 2¼ livres, 13½c ; baling twine 10½ à 11c la livre.

COTTON BAGGING — Lane Mills — 12½c per yard.

COTTON TIES—$1 00 à 1 02 le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 50c le baril ; $5 00 le boucaut ; Anthracite à $9 00 le ton ; bateaux 40c ; steamers $4 50 la tonne, en gros 35c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 50c ; Corona pour familles 50c. ; Montevallo 65c. le baril pour familles ; Helena pour familles 65c. ; steam coal sur chars $4 00 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 37 à	2 45
BRANDIES—Du pays, le gal.	1 50 à	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 25 à	2 75
Pomme	2 25 à	3 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon	....à	4 50
1878	....à	5 50
1875	....à	5 75
1870	....à	6 50
1865	....à	7 40
1860	....à	8 00
1848	....à	12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	....à	5 50
1870	....à	7 00
1864	....à	9 00
1848	....à	10 25
Bisquit, Dubouche & Co, Cognac 1878	....à	4 50
1870	....à	5 50
1848	....à	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 15 à	1 18
Ouest	1 20 à	1 22
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlande, importé	4 00 à	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	....à	9 00
par gallon	....à	3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 à	1 50
Hollande par gallon	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 25 à	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	38 à	45
Zinfandel No 1, le gallon	50 à	75
Clarets importés — Ordinaire par barrique	58 00 à	60 00
Clarets de famille, par barriq.	65 00 à	75 00
Clarets fins, la barrique	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	....à	6 00
St-Julien, la caisse	....à	6 50
Margaux, la caisse	....à	7 00
Pontet Canet, la caisse	....à	10 00
Larose, la caisse	....à	14 00
Léoville, la caisse	....à	14 00
Château Laffitte, la caisse	....à	28 00
Ordinaire, la caisse	3 00 à	3 50
Château Dillon, par barrique	125 00 à	......
Blancnefor, par barrique	105 00 à	......
Château Dillon, par caisse	....à	7 50
VINS BLANCS—California, la barrique	55 à	75
Importé de famille, la barrique	65 00 à	80 00
Importé fin, la barrique	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	....à	6 00
Sauternes, la caisse	....à	6 50
Haut Sauternes la caisse	....à	10 00
Latour Blanche, la caisse	....à	18 00
Château Yquem, la caisse	30 00 à	40 00
Ordinaire la caisse	3 25 à	3 75
Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Madère, genuine fine, le gal.	3 50 à	5 00
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 à	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par caisse	....à	30 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	....à	34 75
Extra Dry	....à	28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts	....à	28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	....à	26 00
D. B. Pol & Co.'s qts	....à	23 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts	....à	28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	....à	29 50
Pints $2 de plus par caisse.		
Moet & Chandon, white seal, qts	....à	29 00

QUINCAILLERIE.

HACHES—Hunt's	$6 50 à	7 50
Double bit	....à	15 00
AXLE GREASE—Frazer's kegs	4 à	5½
Boxes, gross	10 00 à	10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00 à	22 00
BRASS—Sheet par livre	....à	25
COTTON SCRAPERS	2 40 à	3 00
CHAINS—Trace	30 à	75
Ox	5 à	7
COPPER—Roofing par livre	....à	28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	....à	25
HOES—H. P. No 0 to 6	2 50 à	5 50
A. B. No 00 to 3	2 35 à	6 00
Lyndon's bright crown 00000 to 6	4 00 à	8 00
ROTARY HOES—Mallon's	....à	50 00
Avery's	125 00 à	......
Stubble diggers	....à	75 00
HOLLOW WARE—Skillets	3 à	4
Anvils	....à	10½
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2¼ à	2½
Round, 1 to 1⅞ inches	2⅜ à	3
Painted	4½ à	5
Bands—Light, 3 to 6x1/8	2 65 à	3 00
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 45 à	3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 à	3¼
Sheet—No 10 to 14 G	2 65 à	2 75
Galvanized, No 26 G	6 00 à	9 50
LEAD—Pig, par livre	5¼ à	....
Sheet, par livre	....à	7¼
STEEL NAILS—12 à 40d basis	....à	2 50
OAKUM—Navy	....à	7½
United States Navy	....à	9 00
Best	....à	10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 à	3 75
Avery steel	4 50 à	20 00
Avery, double shovels, wooden beams net	....à	2 25
Avery, double shovels, iron beams, net	....à	2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00 à	2 50
Double plows, Allomon's, No ½ to 2 each	25 00 à	30 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2/2	4½ à	4¾
ROPE—Sisal, ¼ in. and larger, basis	10 à	11
Manilla	12½ à	13½
Cotton, 5-16 et ¼	14 à	15
SPADES—Ames'	10 50 à	12 00
Rowlands	6 00 à	7 00
SHOVELS—Ames'	9 50 à	11 00
Rowlands	6 00 à	7 00
SWEAT PADS—7 to 12x¼ to 5/16	3½ à	4
TIN—Roofing, 1x20x28 Inches	....à	12 50
I. C., do	....à	9 50
1x14x20	....à	7 00
I. C., 1x14x20	....à	5 90
Block, par livre	26 à	27
TURPENTINE—Par gallon	....à	38
TWINE—Peter Wright's	....à	16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized	....à	4¾
ZINC—Sheet par livre	6½ à	7
SHOT—Drop	....à	1 40
Buck. 25 liv. bags	....à	1 65
POWDER—25 liv. kegs	....à	5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$16 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	11 00
No 3	10 00	No 3	9 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	16 00
No 2	10 00	No 2	13 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	7 00		
Boards, No 1	12 50	Boards No 2	10 00
No 3	9 00	No 4	6 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	14 00	Boards, No 1	22 50
No 2	11 00	No 2	16 00
Boards No 3		No 4	9 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	35 00	Boards, No 2	30 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 5	10 à 15	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	30 à 40	No 4	17 à 25
No 2	31 50	No 5	15 00
No 3	29 00	No 6	17 à 25
No 1	13	No 2	10 cts
No 3	8½ cts		

Mahogany timber	5 00 à 7 50
Cedar timber	5 00 à 7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber	18 00 à 22 00
Shingles	3 00 à 3 75
Laths per 1000	75 à 1 85
Alabama lime	95 à 1 05
Cement domestic	1 75 à 2 00
Cement, imported	2 75 à 3 00
Slate	6 00 à 6 25
BRICK—Lake and I. C. R. R.	8 00 à 9 00
Paving	9 00 à 10 50
Ordinary	7 00 à 8 50
Sand	20 à 25
Shells, small	....à 40
Shells, large	1 25 à 1 50
Plaster, calcined	1 70 à 2 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	$ 80 à 125
Bons chevaux de trait	125 à 150
Chevaux de selle et de voiture	250 à 400
Mulets pour habitations sucrières	175 à 200
Mulets, qualité moyenne	140 à 175
Mulets pour coton	—à —
Mulets communs	40 à 75
Bons mulets de ville	200 à 250

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST— Choice fat par liv. gross	3 à 3½
fair to common	2½ à 3
MISSISSIPPI, ALABAMA, etc, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$15 00 à 22 00
2me qualité, par tête	$10 00 à 15 00
Vaches communes et vieilles	7 00 à 10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	4 00 à 8 00
2me qualité, par tête	2 50 à 4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00 à 10 00
2me qualité, par tête	4 00 à 6 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	6½ à 7
Fair Ouachita par liv. gross	4 à 4½
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 à 3 00
Fair, par tête	1 50 à 2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	40 00 à 50 00
2me qualité, par tête	20 00 à 40 00

Succession de John Ervine.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 25 373—Division B. Attendu que Mme Catherine Schweitzer Ervine a présenté une pétition à la Cour à l'effet, d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu John Ervine, décédé intestat : avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

E. A. LUMINAIS, Greffier.

14 nov—14 18 23